L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, DU CONSEIL-GENERAL ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 16 NOVEMBRE 1843.

PAR BULLITT, MAGNE & Co. No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE: ABONNEMENT.

Journal quotidien, une année d'avance. $12
Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10.

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES.—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale, devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, les propriétaires de navires, bateaux et bateaux à vapeur, $80; ou les maisons de commerce, $80. Ces abonnemens ne doivent être appliqués qu'à leur commerce particulier.

Le privilège des souscripteurs aux avis est limité à un carré chaque fois, trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages, et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, biens-meubles, les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles, paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c. lui seront portées en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il y ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et toutes annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

CABOTAGE.

PACKET REGULIER ENTRE LA NLLE-ORLEANS, LA BALIZE ET TOUS LES PORTS INTERMEDIAIRES.

LE superbe bateau à vapeur, fin marcheur, FAME, capitaine Jourdain-Martin, ayant été réparé et peint à neuf, reprendra ses voyages réguliers comme par le passé. Le FAME partira de la Nouvelle-Orléans pour les ports intermédiaires, tous les mercredis à 9 heures A. M. et quittera la Balize pour la Nouvelle-Orléans tous les vendredis à 7 heures A. M. et arrivera le samedi en ville. Le capitaine Jourdain prie les passagers qui désireront s'embarquer à bord du Fame d'être ponctuels à l'heure du départ, ainsi que les négocians qui voudront bien expédier du fret à son bord, de l'envoyer avant l'heure du départ.

Le capitain Jourdain ose espérer que les habitants et les négocians voudront bien l'honorer du patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour.

Pour fret et passage, s'adresser au capitaine, ou à JACQUES LAROSE, Agent, Vieille Levée, No 71.

P. S. Le capitaine Jourdain-Martin ayant vendu à Mr. Jacques Larose la moitié du bateau à vapeur Fame, prévient le public et ses amis qu'ils continueront à voyager comme par le passé. Ils espèrent mériter le patronage des habitans, par l'attention qu'ils porteront pour les ordres et fret qu'on voudra bien leur transmettre. 1 oct

HARRY OF THE WEST.

Le superbe paquebot du Bayou Sara HARRY OF THE WEST, capitaine Ths. Clark, partira pour Bayou Sara et Manica, tous les dimanches matin, à 10 heures—au retour, il partira du Bayou Sara tous les mercredis après l'arrivée des chars du rail road. Ce bateau remplace le Luda.

Le Harry of the West est convenablement construit pour ces voyages, il a une chambre très spacieuse. Les chambres des dames sont meublées avec des lits pour famille. La capacité pour prendre du fret à bord de ce bateau est telle que tous les planteurs sucriers peuvent avoir toute confiance qu'il prendra toute la quantité qui lui sera offerte.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à J. BONNER, 11, St. Charles. 13 nov—6m

POUR ST. LOUIS—Le steamer GODDESS OF LIBERTY, capitaine C. G. Pearce, partira jeudi, 16 du courant, à quatre heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN R. SHAW & co, Agents. 15 nov

PAQUEBOT HEBDOMADAIRE POUR LES ATTAKAPAS, par la mer.—Le steamship à basse pression CINCINNATI arrivera de Charleston vers le 15 octobre, et commencera immédiatement ses voyages sous le commandement du capitaine F. E. Gillet, comme paquebot régulier hebdomadaire entre la Nouvelle-Ibérie, pendant toute la saison. Pour plus de renseignemens et d'informations, s'adresser à JOHN HALL, No. 1, Front Levée. 14 sept

STEAMER MALLE DES E. U. BRILLIANT.

Paquebot hebdomadaire pour la côte, Donaldsonville, Plaquemines, Baton Rouge, Fort Hudson, Waterloo, Bayou Sarah, Pointe Coupée et Tunica.

Le capitaine Hart ayant pris des arrangemens avec le Clipper pour le transport de la malle le dimanche, le beau steamer à double machine BRILLIANT partira désormais de la Nouvelle Orléans tous les mercredis à 10 heures du matin, et de Bayou Sarah tous les samedis à midi, et sera de retour à la Nouvelle Orléans le lendemain matin de bonne heure.

Les prix de passage, etc. sont les mêmes que ceux chargés par les autres bons steamers faisant les voyages de la côte.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. H. AVERY, 86 Gravier. 29 aout

CABOTAGE.

POUR NEW YORK—Le brick WAKULLA, capitaine A. B. Mulford, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché à la viande ou à FOSDICK & BROTH, 74 Camp. 15 nov

POUR NEW YORK.

Ligne de paquebots de la Louisiane et New York. Le navire HUNTSVILLE, capitaine Cornell, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée et allant à bord, sera prêt à partir sous peu. Pour fret de 2.0 balles de coton d'encombrement ou passage, ayant d'excellens aménagements, s'adresser à bord, entre les marchés ou à HULLIN & WOODRUFF, 60, rue du Camp.

Le navire paquebot MISSISSIPI, capitaine Hillard, succédera au navire Huntsville.

POUR NEW-YORK—Le navire AUBURN, capt. N. P. Durfey, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord, vis à vis le marché aux légumes, ou à J. W. STANTON & Co. Encoignure magasin et Lafayette. 8 nov

POUR NEW-YORK—Le navire ALFRED, capitaine J. C. Myers, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à FOSDICK & BROTH, 74 Camp. 6 nov

POUR NEW YORK—Le navire LIBERTY, capitaine F. F. Norton, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis les magasins rouges ou à BAILEY & BAXTER, 47 Commune. 6 nov

POUR NEW YORK—Pour partir immédiatement—Le brick PILGRIM, capt. Philbrook, à besoin de 75 balles coton, et partira sans délai. S'adresser à bord, ou à HARROD, DARLING & Co, 49, Commune. 27 oct

POUR NEW YORK—Le navire RIENZI, capt. Sam. Clarke, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser au capitaine à bord, vis à vis le marché aux légumes, ou à BAILEY & BAXTER, 47, Commune. 24 oct

POUR BOSTON—Le navire KENTUCKY, capitaine John L. Rogers, succédera au Parthenon, et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HARROD, DARLING & co, 49 Commune. 10 nov

POUR BOSTON—Le navire PARTHENON, capitaine Woodbury, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HARROD, DARLING & co, 49 Commune. 4 nov

POUR BOSTON—Le navire A 1 fin voilier, LEOPARD, capitaine Snow, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, sera promptement expédié. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93, rue de la Commune. 1 nov

POUR BALTIMORE—La barque MARY, capt. Myrick, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser au capitaine à bord, vis à vis la rue Suzette, ou à BAILEY & BAXTER, 47 Commune. 30 oct

POUR NORFOLK, City Point et Richmond.—Le brick ORLEANS, capt. Wm. Smith, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord ou à BAYLEY & BAXTER, 47, Commune. 7 nov

POUR SAVANNAH—Le brick FRANCIS, capitaine Loden, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BAILEY & BAXTER, 47 Commune. 6 nov

POUR CHARLESTON—La barque fine voilière ABBEY BAKER, capitaine Pratt, ayant la plus grande partie de son chargement arrêtée partira sous peu. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis les magasins triangulaires ou à LEVI H. GALE, 93 Commune. 3 nov

POUR FRET OU CHARTRE—Le beau navire RHODE ISLAND, capitaine Church, de 1,600 balles. Un fret sur Liverpool serait préféré. Pour les conditions s'adresser à FOSDICK & BROTH, 74 Camp. 15 nov

POUR FRET OU CHARTRE—Le brick APALACHICOLA A. 1. Pour les conditions, s'adresser à CAPDEVIELLE & CUCULLU, 71, Vieille Levée. 8 nov

PAQUEBOTS REGULIERS ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS & BOSTON.

LIGNE DE FAIRFIELD, LINCOLN & Co.

Partant de la Nouvelle-Orléans tous les [illegible] jours.

Navire		capitaine
Kentucky,		Rogers.
Diana,		Freeman.
Tennessee,		Wise.
Barque Bashaw,		Hewes.
Sultan,		Burwell.
Natel		Lindsay.
Southerner		Hewlett.

Tous les navires ci-dessus sont de première classe et en cuivre, ils ont été construits pour le commerce; ils tirent peu d'eau et ont de beaux aménagements pour passagers, leurs provisions sont excellentes. Les capitaines sont des hommes d'expérience, et sont très attentionnés pour leurs passagers. Ces navires montent et descendent toujours le fleuve à la remorque.

Les soussignés sollicitent respectueusement le patronage du public. Pour fret ou passage s'adresser à HARROD & DARLING, rue de la Commune. 17 nov

REÇU par le navire Diadem du Hâvre: Habits-drap noir extra fin, Paletots drap-pilote, castor, seigneurial zibeline, très soignés, Pantalons casimir fantaisie. Un lot confectionné dans le dernier genre, Chapeaux Pinaud, nouvelle forme, et fournitures pour tailleurs. CORDEVIOLLE & LACROIX. 8 nov

RUM de la Nouvelle Orléans, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée.

COUVERTURES FRANÇAISES—Trois points, à vendre à des prix réduits, par SCHMIDT & co, 88 Bienville. 4 nov

AVIS—Le soussigné ayant pris en association dans son commerce de groceries et d'importation de vins, liqueurs etc., M. HENRY VALETON, son collaborateur depuis plusieurs années, a l'honneur de prévenir ses amis et le public que la nouvelle raison de commerce, pour le présent sera désormais sous le nom de LOREILHE & COMPAGNIE. J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane. 1 nov

F[illegible]—[illegible] arrivés par le steamer Champion, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 8 nov

R[illegible] nouveau 25 20 demi do. à vendre en magasin par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 1 nov

Ports d'Europe.

POUR LE HAVRE.—Le navire ELLEN BROOKS, Capt. Crowell, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93, Commune. 10 nov

POUR LE HAVRE.—Paquebot régulier pour partir le 20 du mois prochain—Le navire fin voilier A. 1. COLUMBIANA, capitaine George Barker, ayant toute sa cargaison arrêtée partira comme il est dit ci-dessus. Pour passage, ayant de beaux aménagements pour la chambre et l'entrepont, s'adresser à bord vis à vis le poteau No. 11, première Municipalité ou à LEVI H. GALE, 93 Commune. 10 nov

POUR LE HAVRE—Paquebot régulier pour succéder au Columbiana—Le navire bien connu TAGLIONI, capitaine George L. Rogers, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements pour la chambre, seconde chambre et l'entrepont, s'adresser à bord vis à vis le poteau 10 première municipalité, ou à LEVI H. GALE, 93 Commune. 10 nov

POUR LIVERPOOL—Le navire BORNHOLM, capitaine N. L. Thompson, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton ou passage s'adresser à bord ou à LEVI H. GALE, 93, Commune. 8 nov

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier A. 1. ESSEX, capt. Welch, ayant la majeure partie de son chargement et allant à bord, sera promptement expédié. Pour fret de 400 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune. 3 nov

POUR LIVERPOOL—Le navire A 1 BENGAL, capt. Gorham, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à LEVI H. GALE, 93, Commune. 3 nov

POUR LIVERPOOL—Le navire FRANKLIN, capitaine Thomas, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & co. 13 oct

A LOUER—Deux maisons neuves et bien convenables, à deux étages, situées à l'encoignure des rues St. John et Gravier, possession en sera donnée immédiatement. Pour les conditions, s'adresser à E. & E. DAVIS, 100, rue du Camp. 10 nov

A LOUER.

Deux maisons à un étage, situées sur le Chemin du Bayou, à quelques minutes de la rue des Remparts, ayant chacune quatre chambres, deux cabinets, galerie, etc. etc., grande cour et cuisine à deux étages, de quatre chambres.

Deux maisons dans la rue des Marais, entre les rues Ursulines et Chemin du Bayou, contenant chacune trois chambres, cabinet, galerie, grande cour, cuisine, citerne. Ces maisons seront louées à très bas prix en les prenant pour un an. W. E. & R. MURPHY, 132, Vieux Bassin. 31 oct

MAISON ET MAGASINS A LOUER—Toute la partie supérieure des maisons Nos. 111 et 113, situées rue de Chartres, entre celles St. Louis et Conti, et dernièrement occupées par M. Rudolph Marty comme Pension, comprenant dix chambres avec cheminées, installations de gaz, hydrants et cuisines. S'adresser à JOHN GOLDENBOW, rue de l'Esplanade ou sur les lieux. 14 oct—30

A LOUER—Une maison, rue du Camp, entre Girod et Julia attenant à la résidence de Henry Mc Call, Ecqr. convenable pour une petite famille. Aussi—Une autre maison semblable à la précédente, face à la rue Ste. Mary entre Girod et Julia. On donnera possession immédiatement. S'adresser à J. U. LAVILLEBEUVRE, 149, Commune. 10 oct

A LOUER—Une belle MAISON sise rue du Maine, No. 111, entre les rues Bourbon et Dauphine, consistant en une maison en briques à deux étages. S'adresser à B. & A. SOULIÉ, 65, Bienville. 9 oct

A LOUER—Cette maison très commode sise sur la place Lafayette, récemment occupée par J. W. Traser. Possession en sera donnée le 1er novembre prochain.

Application devra être faite à MM. MAUNSEL WHITE & co, ou à HEWITT, HERAN & co, 65 rue du Camp. 7 oct

A LOUER—Le magasin rue Bienville No. 47, autrefois occupé par Hugo C. Gildemeester & Co, s'adresser à SCHMIDT & Co. 88, Bienville. 5 oct—3t

MAGASINS ET MAISONS A LOUER.

Le commode magasin à trois étages, à l'épreuve du feu, No. 38 Nouvelle-Levée, s'étendant jusqu'à la rue du Commerce et y faisant face, actuellement occupé par M. F. Biscoe.

Le magasin à deux étages, à l'épreuve du feu, No. 50 rue Tchoupitoulas, s'étendant jusqu'à la rue du Commerce et y faisant face, actuellement occupé par Julius Valvin.

Le magasin en briques à trois étages, No. 14 rue Gravier, actuellement occupé par M. N. C. Hyde.

La maison sise rue Julie No. 118, attenant à l'encoignure de la rue du Camp.

Le magasin rue Front Levée, près l'encoignure de la rue Benjamin.

La maison à trois étages rue Bienville No. 25.

Les deux maisons à trois étages, avec magasins au-dessous, Nos. 300 et 302, Vieille Levée, vis à vis l'hôtel de la Monnaie.

Possession de toutes les propriétés ci-dessus sera donnée le 1er. novembre prochain.

S'adresser à PETERS & MILLARD, 34, Vieille Levée. 4 oct

A LOUER—Une maison en briques à deux étages, sise rue Carrondelet, entre les rues St. Joseph et Julie, possession en sera donnée immédiatement. Une maison en briques, à deux étages, attenant à celle ci-dessus, et construite de la même manière, possession en sera donnée le 1er. novembre.

Les maisons ci-dessus sont agréablement et commodément situées, et peuvent être vues à toute heure, en s'adressant à MAUNSEL WHITE & Co. rue Gravier. 30 sept—3m

A LOUER—pour le 1er. décembre prochain—La jolie maison en briques à deux étages, avec cuisine haute également en briques, formant l'encoignure des rues Bienville et Bourgogne. S'adresser à R. BRUGIER, 9, rue St. Louis. 12 nov

MAISON A LOUER—Une jolie maison en briques à étage, située rue Dumaine, entre les rues Bourbon et Dauphine, No. 111, à livrer le 1er octobre prochain. On peut examiner à toute heure de la journée. S'adresser à B. & A SOULIE, 65 rue Bienville, au premier. 6 sep

A LOUER pour le mois prochain, deux belles et grandes maisons à étages, avec cuisines hautes, écuries, remises et tout ce qui peut rendre une demeure agréable, situées rue Royale, entre St. Pierre et Toulouse. S'adresser à R. BRUGIER, 9, rue St. Louis. 27 sept

A LOUER—Le magasin No 47 rue Bienville, autrefois occupé par MM. Hugo C. Gildemeester & co, s'adresser à SCHMIDT & co, 88 Bienville. 2 sep

A LOUER A BAS PRIX—Le haut de la maison rue de Chartres, 123, entre St. Louis et Conti. Une maison rue de l'Hopital, entre Bourgogne et Remparts.

Une maison à deux étages, rue Moreau entre Fort et St. Ferdinand.

Une do. sur les Champs Elysées près la rue des Bons Enfans.

Une do rue St Louis près Claiborne.

Une do rue Claiborne près St. Louis.

Plusieurs, rue Claiborne entre Dumaine et Ste. Anne.

Une do rue St. Louis entre Royale et Bourbon à deux étages.

Avec deux magasins au rez de chaussée.

Pour les conditions s'adresser à CORDEVIOLLE & LACROIX, Chartres 123, entre St. Louis et Conti. 6 sept

A LOUER—Une maison en briques à étage sise rue de l'Hôpital No. 79, entre les rues Bourbon et Royale.

Une maison en briques à étage sise rue des Remparts No. 43, entre les rues de la Douane et Bienville dont on pourra prendre possession le 1er juin prochain.

Une demi maison rue St. Philippe, entre les rues Marais et Villere.

Une demi-maison à l'encoignure des rues St. Philippe et Marais.

Un magasin en briques à étage avec entresol, sise rue Dumaine, No. 19, entre les rues Condé et Levée.

A des termes modérés, s'adresser à B. & A. SOULIÉ, No. 65, rue Bienville, au premier. 23 mai

BOIS, BOIS, BOIS.

BOIS de construction de toutes dimensions et planches embouvetées pour plancher, constamment en mains et à vendre à bas prix pour du comptant au moulin de De Pouilly, encoignure St. Pierre, Villeré et Promenade Carondelet. Des ordres laissés audit moulin, seront exécutés aux plus bas prix et remplis dans le plus bref délai. 17 juin

MARCHANDISES DIVERSES.—27 barils porc clear, 42 do. mess soft, 7 do. épaules et têtes, 42 do. bœuf inferieur, 13 do porc M. O.—40 barillets et 30 jarres beurre frais de l'Ouest, dernièrement débarqué.—4 barils haricots blancs.—20 barils bajoues.—5 barils alcool supérieur 64 à 0 au dessus de la preuve.—10 do. vieux whiskey de Bourbon.—150 barils farine superfine.—40 barriques bacon, jambons, plats côtés et épaules—9 tierçons jambons.—15 barils jambons enveloppés.—419 barils graisse, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. 6 juil

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire l'Eulalie, de Bordeaux,

60	barriques vin rouge de Montferrant.		
15	do	do	St. Estèphe, No. 1.
10	do	do	St. Emilion, vieux.
10	do	do	Léoville, vieux.

5 balles bouchons demi-longs, fins. J. F. BERCIER & co.

MARCHANDISES DIVERSES—100 barils farine fraîche superfine, 300 barils porc, mess, M. O. etc., 30 barriques jambons de Cincinnati, 60 do plats côtés, 35 do épaules do, 150 barils whiskey rectifié de Cincinnati, 30 barriques jambons enveloppés pour famille, extra, 500 barillets graisse, 20 demi barils bœuf mess, 21 douzaines langues de bœuf fumées, 20 barils huile pure de graine de lin, 10 barils vieux whiskey de riz, à vendre par CLYMER, THOMPSON & co, 48 Tchoupitoulas. 4 oct

DRAPERIE riche damassée—2 caisses article nouveau et élégant. Aussi: mousseline brodée pour draperie, nouveau dessin, dernièrement reçus et à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD, 35, Chartres. 16 oct

USTENSILES pour cuisine—Un excellent assortiment en magasin et à vendre par W. A RYAN, 48, Chartres. 18 oct

COUTELLERIE consistant en couteaux et fourchettes de table et divers canifs, et couteaux de poche dernièrement reçus, en magasin et à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres. 18 oct

BEAUX fusils—Un assortiment général dernièrement reçu par le Sobieski de Liverpool, en magasin et à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres. 18 oct

ARTICLES de construction—Un assortiment général en magasin et à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres. 18 oct

GARDES-FEU, pelles et pincettes de fer, dernièrement reçus, en magasin, à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres. 18 oct

CHEMISES—10 douzaines chemises de toile, fine; 10 douzaines chemises devants en toiletrés fine; 25 do do; 5 do chemises de laine tricotées; 5 do caleçons de laine tricotés, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36 rue de Chartres. 26 oct

GRAISSE—500 barillets prime, en débarquement du steamer Express, à vendre par CLYMER, THOMPSON & Co. 48, Tchoupitoulas. 17 oct

BACON—36 boucauts jambons, plats-côtes et épaules, en débarquement du steamer Express, à vendre par CLYMER, THOMPSON & Co. 48, Tchoupitoulas. 17 oct

PORC—300 barils Mess et M. O., à l'inspection et à vendre par CLYMER, THOMPSON & co, 48 Tchoupitoulas. 17 oct

WHISKEY—300 barils rectifié de Cincinnati, à vendre en magasin, par CLYMER, THOMPSON & co, 48 Tchoupitoulas. 17 oct

FARINE—30 demi barils farine fraîche, de ménage en magasin et à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 14 oct

RIZ—40 barriques de la Caroline, en magasin, à vendre par WM. FROST, 26 Vieille Levée. 31 oct

VESTES Fourrées à Olives—Reçu par le navire Diadem, du Havre, un assortiment de Vestes fourrées, à vendre par douzaines, par LORNE & FROIS, 21, rue de Chartres.

CAFE—441 sacs en débarquement du brick Th. Street, de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 1 nov

PIPES en terre—166 caisses en magasin à vendre par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée. 4 nov

CIGARES Principe—en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 32 Vieille Levée. 7 oct

JAMBONS—[illegible] à vendre par [illegible] McKINNELL & Co, 31 [illegible]

Changement de domicile.

Z. TAYLOR, C. HADDEN, TAYLOR & HADDEN, Négocians en linge fait, No. 00, rue des Magasins, Encoignure de la rue du Canal, NOUVELLE ORLEANS.

HADDEN & TAYLOR, Manufacturiers, No. 60, John street, New York. 14 nov

STEPHEN PRICE, CHARLES L. FROST. PRICE & FROST. *Marchands Commissionnaires,* 20, rue Poydras, Nouvelle-Orléans. 14 nov.

38, Vieille-Levée, ENTRE LES RUES DOUANE ET BIENVILLE, NOUVELLE-ORLEANS

F. LAMPRE, IMPORTEUR ET NEGOCIANT EN GROS, En Produits de la Havane. SUCRE. CAFÉ. TABAC. CONFITURES.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DE L'OCEAN, *Bureau, No. 45, rue du Camp.* Capital comptant ... $300,000. Assure contre les risques du feu, de la mer et du fleuve. Wm. A. GASQUET, Président. CH. BRIGGS, Secrétaire. 24 juillet

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE L'OCEAN, 45, rue du Camp. Capital en caisse $300,000. DIRECTEURS:

W. Gasquet—Présid.	J. P. Whitney.
F. P. Ducongé,	J. A. Gasquet,
C. A. Jacobs,	R. W. Montgomery,
F. B. Le Beau,	A. Gordon.
J. C. Harrison.	

Chas. Brigge—Secret.

Cette compagnie assure contre les risques du feu, du fleuve et de la mer, aux conditions les plus favorables. 31 oct

George Buchanan, Andrew Buchanan, Robert Buchanan, John O. Agnew. GEO. & ROBT. BUCHANAN & Co. *Marchands Commissionnaires,* Rue Tchoupitoulas, No. 82, Nouvelle-Orléans. 10 nov

EDWARD DAVIS. EZRA DAVIS. E & E. DAVIS, NEGOCIANS COMMISSIONNAIRES, No. 100, rue du Camp, Nouvelle-Orléans. 1er. novembre

WILLIAM DAVIDSON. JOHN PARKISON. WILLIAM DAVIDSON & Co. Négocians-Commissionnaires, 81, rue du Canal.

WM. FIELD VREDENBURG. W. H. VREDENBURG. FIELD & Co. Négocians Commissionnaires, 30, Vieille Levée.

FONT des avances comptant sur des consignations de Coton, Sucre, Melasse, Riz, Plomb, Farine, &c. adressées à leurs amis de New York et de Boston. 3 nov—1an

FOSDICK & BROTHER, *Négocians Commissionnaires.* 74, rue du Camp, NOUVELLE-ORLEANS. 8 nov

BUDDECKE, WOODS & Co. Négocians Commissionnaires, 94, rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans.

SANCHEZ & PATTERSON, ENCANTEURS, 76, Vieille Levée, Nouvelle-Orléans. B. C. SANCHEZ, R. L. PATTERSON. *Références.* MM. A. & J. Dennistoun & Co., A. Gordon, Wylie & Co. Isaac Bridge. Clason & Vibe. (30 oct)

J. F. BERCIER, FRANCISCO TIO. J. F. BERCIER & Co. Grocers et marchands en général, No. 45 Vieille Levée. Ont constamment un assortiment de groceries fraîches, vins, liqueurs, etc., à des prix libéraux. 26 oct

BUDDECKE, WOODS & Co., *Marchands Commissionnaires,* 16 rue Gravier, encoignure Tchoupitoulas, NOUVELLE-ORLEANS. 9 oct

CHANGEMENT DE DOMICILE. TUFTS & HOBART, ont transporté leur comptoir au No. 29, rue Gravier. 21 oct.

HERAN, LEES & CO. MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, New-York.

LES soussignés feront des avances comptant sur des cotons, tabacs, sucres et autres produits, envoyés à l'adresse ci-dessus. HEWITT, HERAN & Co, 65, Camp. 9 oct

CLYMER, THOMPSON & Co. NEGOCIANS COMMISSIONNAIRES, 48, rue Tchoupitoulas, NOUVELLE-ORLEANS.

LINDLEY & RUSSELL, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 93, rue Tchoupitoulas. 19 jn

PÉET & MORTON, (CI-DEVANT PEET & NORTH), Marchands en gros, de Marchandises sèches, No. 17, rue de Chartres.

P. CUSACH, PHARMACIEN, Encoignure des rues Condé et St. Philippe, NOUVELLE ORLEANS. 20 mai

HARTWELL, KIDDER & CARMAN, MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, 44, rue Poydras, Nouvelle-Orléans. 3 jt

JOS. HARROD, FRANCIS D. DARLING, G. FOSTER. HARROD, DARLING & Co. *Marchands-Commissionnaires et Expéditeurs,* ET Agents de la Ligne de Boston et de la Nlle. Orléans, No. 49, rue de la Commune, Nouvelle-Orléans. 17 juin

H. DE GOER & RIFFLARD, Importeurs de Marchandises Seches, françaises, anglaises et allemandes. TIENNENT AUSSI MARCHANDISES DU PAYS, MANUFACTURÉES, et toutes espèces de Marchandises de laine et de coton, pour nègres et pour habitation. NOUVELLE-ORLEANS, No. 35, rue de Chartres. H. DE GOER, Paris. J. RIFFLARD, Nlle.-Orléans. 20 juil

JARVIS & ANDREWS. *Droguistes en Gros,* TIENNENT également, peintures, huile, verres à vitres, instruments de chirurgie, boîtes pour Pharmaciens etc. etc. 20 rue de la Commune, et 7 rue du Canal, Nouvelle Orléans.

ALCOOL en magasin, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 18 oct

SUCRE—120 caisses de la Havane, brun, jaune et blanc, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 18 oct

ARROW-ROOT—10 barils à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 18 oct

CONFITURES—30 caisses assorties à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 18 oct

AMIDON—15 barils de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 18 oct

VIN de Teneriff 2 pipes et une demi-pipe, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 18 oct

CHANGE sur Boston à 60 jours de vue, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 46, Gravier. 26 sept

SUCRE brun de la Havane à vendre par J. M. LAPEYRE, 20, St. Louis. 26 sep

ETOUPE—A vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 7 nov

TABAC de Cube, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20, St. Louis. 20 sep

VINS de Madère et d'Oporte, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20, St. Louis. 26 sep

CIGARES de la Havane, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20, St. Louis. 26 sep

BOIS de Campêche, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20, St. Louis. 16 sep

CAFE de Rio, en magasin, à vendre par SCHMIDT & Co, 88, Bienville. 7 sept

ROUES de Charrettes de 2 à 4 pouces 1/2, à vendre par J. D. DENEGRE, 16, Douane. 22 sept

CHARRETTES légères pour un cheval, à vendre par J. D. DENEGRE, 16, Douane. 22 sept

JOUGS et Harnais pour chevaux et bœufs, à vendre par J. D. DENEGRE, 16, Douane. 22 sept

MANTILLES espagnoles, d'excellente qualité, à vendre par R. D. BLOSSMAN. 18 sept

DOUBLONS espagnols—200, à vendre par R D BLOSSMAN. 18 sept

CHAMPAGNE de qualité supérieure, à vendre par R D BLOSSMAN. 18 sept

WAGGONS pour chevaux et bœufs, à vendre par J. D. DENEGRE, 16, Douane. 18 sept

COUVERTURES trois points, à vendre par GEO. GREEN & BROTH, 82, Gravier. 6 sept

GRAINES pour oiseaux, à vendre par J. M. LAPEYRE, 20 St. Louis. 2 sep

FARINE—5 barils des boulangers à vendre par HEWITT, HERAN & Co., 65, Camp. 20 sep

CAFE de Rio, à vendre en magasin par WM. FREHN & Co, 56 Douane. 15 sept

VIN de Bucellas, à vendre en magasin par WM. FREHN & Co., 56, Douane. 15 sept

CORDAGE de Manille à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 82, Gravier. 6 sept

SOULIERS pour Dames, dernièrement reçus et à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 20 sept

HUILE d'olive—50 paniers à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 1 sept

AMANDES—48 sacs, en magasin et à vendre par J. PRATS, 27, Toulouse. 23 aout

HUILE de Vitriol—20 carboys, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune. 1 sept

PORC mess et prime à l'inspection, à vendre par LINDLEY & RUSSELL, 93, Tchoupitoulas. 9 aout

GRAISSE—500 barillets prime en magasin et à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 24 aout

COUVERTURES 3 points à vendre par GEO. GREEN & BROTH, 82 Gravier. 25 aout

ETOUPE—50 balles de Russie, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée. 1 sept

PLOMB de chasse "Buck" de New York, vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 14 oct

ALUN—25 barils en débarquement du navire Franklin, et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 29 sept

GRAISSE—50 barils et 500 barillets, à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 24, rue Poydras. 29 sept

PLATS COTES—50 barriques, à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 24, rue Poydras. 29 sept

FROMENT—50 sacs, à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 24, rue Poydras. 29 sept

TOILE à Draps, Bise—48 balles ayant droit au drawback, à vendre en débarquement du navire Oroximbo, par R. D. BLOSSMAN, 66, rue Bienville. 23 sept

VITRIERES—Un jeu complet, avec boîtes et tiroirs à cadre, convenables à un magasin de marchandises sèches, ou de chaussures, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 9 oct

INDIGO, &c.—30 suirons indigo par Carreuse, à [illegible]; 40 barils couperose, à vendre par FIELD & Co. 30, Vieille Levée.

CHANGE sur la Havane à courte vue, à vendre par JOSEPH PRATS, 27 Toulouse. 8 nov

GOMME—52 caisses ayant droit au drawback, en débarquement du navire Auburn, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 27 oct

BEURRE de Goshen—35 fréquins en débarquement du navire Pawhattan, et Auburn et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 27 oct

FROMAGE de Goshen—56 boîtes et 18 caisses anana, en débarquement du navire Auburn et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 27 oct

EPICES moulues—Moutarde, Poivre de Cayenne, Gingembre, Poivre noir, Girofle, Casse, etc. à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 27 oct

BROQUETTES de cuivre—8 boîtes de 100 livres chaque en débarquement du navire Constantine, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 27 oct

BLE frais de sarazin—125 barillets et 20 demi-barils, en débarquement du navire Auburn, et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 27 oct

200 PALETOTS pluchés, à vendre à bon marché pour du comptant, par LORNE & FROIS, 21 Chartres. 27 oct

CHAPEAUX de soie pour hommes, à vendre par caisses, chez LORNE & FROIS, 21, Chartres. 27 oct

FEVES—12 barils fèves blanches, en débarquement du steamer Republic, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 3 nov

GENIEVRE de New York—20 barils qualité supérieure, par l'Emblem, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149, Commune. 25 oct

COGNAC—10 quarts de pipes Seignette, en débarquement et à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 149, Commune. 25 oct

COTON en bobinot, un assortiment de Nº à coudre, royal "Raworths" de qualité supérieure, dernièrement reçu et à vendre par WM. PREHN & Co, 56 Douane. 28 oct

WHISKEY Irlandais—Quelques damejeannes de qualité supérieure, à vendre par WILLIAM PREHN & Co, 56 Douane. 28 oct

CAFE de Rio en magasin, à vendre par WILLIAM PREHN & co, 56 Douane. 25 oct

VIN de Porto—34 damejeannes, en magasin et à vendre par WILLIAM PREHN & Co, 56 Douane. 25 oct

CAFE de Rio de la nouvelle récolte, dernièrement reçu par les bricks Margaretha et Celibri, à vendre par WM. PREHN & Co, 56 Douane. 25 oct

HUILE D'OLIVES—500 paniers en débarquement de la barque Abby Baker, venant de Marseille, à vendre par B. & A. SOULIE, 65 Bienville, au premier.

WOOD & SIMMONS, 60, Magasins, offrent à vendre en débarquement du navire Sea Lion, 30 barils Eau de vie d'Amérique, 18 balles toile à voile en coton, assortiment de 40 à 72 pouces, épaisses, do. nos. 2 et 3, do. no. 4. 24 oct

THE Impérial et Young Hyson, en caisse, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 24 oct

CAFE de la Havane, à vendre par O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 24 oct

CIRE d'Abeille et Graine de Lin—3 barils cire d'abeille; 20 do graine de lin, en débarquement du steamer Lady of Lyons, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 24 oct

CHANDELLES de Suif—80 caisses chandelles de suif, marque de Wm. Jackson, et 24 do savon pour toilette, en débarquement du navire Tiger, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 24 oct

CHOCOLAT—10 caisses espagnol, en débarquement du navire Columbiana, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 24 oct

ARTICLES nouvellement arrivés: Truffes pures du Périgord, Sardines à l'huile, Saumon anglais, à vendre par VALETON FRERES, No. 22, rue St. Charles, sous la Véranda. 24 oct

MARASCHINO—20 caisses grand modèle, marque Guéland frères, à vendre par VALETON FRERES, 22, rue St. Charles, sous le Véranda. 24 oct

CONFITURES de la Havane—6 barils de 40 douzaines chaque, petites et grandes boîtes, en débarquement de la goëlette Belle de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée. 24 oct

SUCRE—50 caisses brun et blanc, de la Havane, en débarquement de la goëlette Belle de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 26 Vieille Levée.

GARANCE allemand en barriques, tierçons et barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 23 oct

SEL de table—60 caisses chaque, contenant 60 boites, en débarquement du navire Rienzi, et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 23 oct

TABAC en feuille de la Havane—10 balles, en débarquement de la goëlette Belle, à vendre par J. M. CABALLERO, 32, vieille Levée. 21 oct

CHAUSSETTES de laine.—150 douzaines en débarquement du navire Atlas, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 23 oct

CHAPEAUX lustres—[illegible] En débarquement du navire Adams, à vendre par FROST & Co. Magasins. 23 oct

CHAPEAUX—Un assortiment complet de différentes descriptions, en débarquement des navires Arkansas et Rienzi, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins.

FERBLANTERIE vernie du Japon, telle que: boites à thé, corbeilles à pain, do. à gateaux, tirre-lires, boites à couteaux, sucriers, théières, chandeliers, réseaux points, lampes, crachoirs, dernièrement reçus, en magasin et à vendre par Wm. A. RYAN, 48, rue de Chartres. 18 oct

FERBLANTERIE, telle que, cafetières à filtrer, machines pour faire bouillir des œufs, à vendre en magasin par Wm. A. RYAN, 48, rue de Chartres. 23 oct

BEURRE—80 barillets frais de l'Ouest en débarquement des steamers Amowan et Highlander, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, rue Gravier, encoignure Tchoupitoulas. 22 oct

FARINE—50 barils belle, et 350 do supre, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 16, Gravier, encoignure Tchoupitoulas. 23 oct

AMIDON ET SAVON—100 caisses amidon de St. Louis, et 300 caisses Savon de Cincinnati, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 16, Gravier, enc. Tchoupitoulas. 23 oct

CAFE—300 sacs de St. Domingue, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 16, Gravier, enc. Tchoupitoulas. 23 oct

CLOUS et Fiches—200 barillets de Suède, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 16, Gravier, enc. Tchoupitoulas. 23 oct

EN débarquement du navire Adams, 250 caisses savon Winchester, à vendre par DARAN, QUETROUZE & Co, 11 et 17, St. Louis. 23 oct

CLOUS—350 barriques supérieure de fer de Suède, diverses dimensions assorties, à vendre par TUFTS & HOBART, 29, Gravier. 21 oct

CHOCOLAT doux—5 caisses en débarquement du navire Adams, à vendre par TUFTS & HOBART, 29, Gravier. 21 oct

CHANDELLES de Suif—50 caisses en débarquement du navire Adams, à vendre par TUFTS & HOBART, 29, Gravier. 21 oct

BEURRE—30 barils prime de Goshen, en débarquement du navire Huntsville, à vendre par TUFTS & HOBART, 29, Gravier. 21 oct

VIN BLANC, dernièrement reçu, à vendre par O H MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 21 oct

VIN de Marseille.—La cargaison de la barque Abby Baker, à vendre par O H MIESEGAES, 24, Vieille Levée. 21 oct

HABILLEMENTS pour nègres, à vendre par FROST & co, 10 Magasins. 21 oct

PAR LE HUNTSVILLE—24 caisses brodequins, à vendre à bas prix, par FROST & co, 10 Magasins. 21 oct

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—Un assortiment complet, en débarquement du navire Adams, à vendre par FROST & co, 10 Magasins. 21 oct

FARINE—200 barils farine superfine, marque de Anderson et Sneads, en bon ordre, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas. 21 oct

FARINE—20 demi barils pour famille, à vendre par PRICE & FROST, 20, rue Poydras. 19 oct

GRAISSE—1500 barillets et 100 barils prime, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 3 nov

CHAUX—2,300 barriques 1re. qualité de Thomaston, en débarquement du navire Grotius, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 20 oct

FARINE—200 barils en débarquement d'un chaland, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras. 20 oct

ALCOOL—15 barils pur. de Philadelphie, à vendre par JARVIS & ANDREWS, 20, Commune. 18 oct

CASQUETTES de fourrure et de veau ciré, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins. 16 oct

CHEMISES de flanelle rouge croisée, pour hommes, à vendre par FROST & Co, 10, Magasins. 16 oct

SUCRE—30 boucauts excellent sucre, à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 24 Poydras. 16 oct

MAIS—500 sacs, en bon ordre pour l'expédition et à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 24, rue Poydras. 16 oct

FARINE—300 barils de St. Louis, excellente qualité, à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 24, rue Poydras. 16 oct

VEAUX vernis, Eau de fleurs d'oranger, reçus par le navire Shannon, venant du Havre, à vendre par CASTAING & LOMBARD, 53 Conti. 6 sep

CHAPEAUX français, soie, gris et noirs, à $3 50 en détail, pour clore cet article, à vendre par CASTAING & LOMBARD, 53 Conti. 6 sept

VIN de Sherry—10 pipes très vieux et de première qualité, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13 St. Louis. 23 aout

SAVON—250 caisses Winchester No. 1 et 2, en débarquement du navire Colombo, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 13 St. Louis. 22 aout

BLANC de Baleine—100 caisses en débarquement du navire Colombo, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. 11 et 19, St. Louis. 23 aout

REÇU par le bateau Alabama, de son dernier voyage quelques barriques de guayave en petites et grandes boites; aussi une grande quantité de pebans de fruits confits; le tout bien frais et conditionné, à vendre par Y. QUADRAS, Encoig. Chartres et St. Pierre. 1 juin

ROUES de Charrette—De 2 à 5 pouces, des manufactures de John Woods, reçues de Philadelphie, à vendre à bas prix, par J. D. DENEGRE, 16, Douane. 15 sept

CIGARES—122,000 cigares de la Havane en débarquement du brick T. Street, à vendre par J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée. 21 oct

FUSILS de chasse—48 fusils double, à vendre à bas prix par H. DE GOER & RIFFLARD, 35, rue de Chartres. 8 nov

JAMBON—50 barriques plats-côtés, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas. 21 oct

WHISKEY—20 barils whiskey rectifié, en magasin et à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas. 21 oct

VIEUX WHISKEY Bourbon—40 barils, très vieux, et de qualité supérieure, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas. 21 oct

TOILE et Corde d'emballage, en lots à la convenance des acheteurs, à vendre par WORSLEY & FORMAN, 75 Tchoupitoulas. 21 oct

MACHINES A NETOYER LE COTON, améliorées de Carver—Les agens, de ces machines sont maintenant prêts à les livrer à des prix réduits. GEO. GREEN & BROTH., 82 Gravier. 3 nov

A VENDRE par les soussignés en débarquement du brick Esther, de Marseille, et en magasin: Vin de Bergasse, de Ledeu et de Grenest, en barriques et demi-barriques, Huile de Pingalel et de Rossell fils, en bouteilles et en demi-bouteilles. J. F. BERCIER & Co. 45 Vieille Levée.

Nouvelle-Orléans:

JEUDI MATIN, 16 NOVEMBRE 1843.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS:

HENRY CLAY.

CLAY-CLUB.

Une assemblée des membres du Clay Club de la Nouvelle Orléans, aura lieu au local du Club, No. 25, Exchange Place, vendredi, 17 du courant, à sept heures P. M. Il est recommandé d'être ponctuel.

ALFRED ROUSSEAU, C. C. WILLIAMS, ALP. CANONGE, } Secrétaire.

DEMOCRATES WHIGS

DE LA PAROISSE DE JEFFERSON.

Une assemblée générale des Démocrates-Whigs de la paroisse de Jefferson aura lieu jeudi prochain, 16 novembre courant, à 6 heures et demie du soir, à la salle de M. Vicente Salvador, encoignure des rues Tchoupitoulas et St. Andrew, ville de Lafayette, au premier étage. Plusieurs orateurs distingués s'y feront entendre; entre autres MM. Randall Hunt et Robert Preaux ont reçu une invitation spéciale à ce sujet. Nos frères de la Nouvelle-Orléans sont aussi invités à assister à ladite assemblée. Il est inutile dans cette occasion de recommander une stricte ponctualité aux whigs de la paroisse; tous sans doute, s'y trouveront.

Par ordre du comité exécutif du Clay Club de la paroisse de Jefferson.

E. BUISSON, C. A. PIERON, A. DUCLAUX. } Secrétaires.

Nous appelons l'attention de nos amis politiques sur l'extrait suivant du *Richmond Enquirer*:

"Nous ne devons point cette fois mépriser *l'ennemi* (c. à d. les whigs). Nous ne pouvons méconnaître la force, l'ardeur et l'ambition de Henry Clay.—Ses amis sont déterminés à l'élire, et l'on de ses partisans se vantait hier qu'il emporterait plus de 20 Etats. Ses amis paraissent être assez confiants que dévoués. Ils s'organisent parfaitement et s'arment jusqu'aux dents; ils couvrent l'Union de *Clay Clubs.* En 1840, ils n'avaient qu'un Club, *Log Cabin,* dans la ville; maintenant ils ont établi un Club dans chaque quartier, et ils parlent d'avoir un Club général pour toute la ville. Voilà ce qu'ils ont fait jusqu'à présent; et ce n'est qu'un commencement, car il sont à enrégistrer leurs recrues comme des soldats."

Ce passage du *Richmond Enquirer* prouve que nos amis en Virginie s'organisent comme des hommes décidés à employer tous les moyens licites pour faire triompher la bonne cause; il prouve aussi que ces efforts et cette bonne organisation inspirent des craintes sérieuses à nos adversaires.

Il y a là pour nous à la fois un puissant encouragement et un bon exemple à suivre. Saurons nous en profiter? Longtemps, trop longtemps, les démocrates-whigs de la Virginie ont été désappointés dans leurs légitimes espérances; longtemps tout leur zèle, toute leur activité, toute leur énergie, ne les ont pas préservés d'une défaite; et cependant ils n'ont jamais manqué à leur devoir de citoyens et de patriotes, jamais ils n'ont faibli, jamais ils n'ont hésité quelque défavorables que fussent les circonstances. Il faut le reconnaître, les whigs virginiens se sont constamment montrés dignes descendants des héros de la révolution.

Si telle est la conduite des whigs de la Virginie, que doivent faire ceux de la Louisiane? Ne feront-ils rien pour reparer leur défaite de juillet? N'ont-ils pas à cœur de regagner la belle position qu'ils occupaient en 1840? D'ailleurs, et à part, les avantages de notre commune cause, comme principe, quel est l'Etat qui est plus directement intéressé que le nôtre à détruire le locofocisme? Quel est l'Etat qui souffrirait plus que le nôtre de la liberté absolue de commerce? Poser ces questions, c'est les résoudre. Nous dont les principaux produits sont le sucre et le coton, nous qui avons le marché des immenses vallées de l'Ouest, nous sommes certainement autant sinon plus intéressés que personne à l'encouragement de l'industrie américaine et à la prospérité générale. Et maintenant on peut demander si nous avons été aussi actifs que nous aurions dû l'être? Nos efforts sont-ils en rapport avec l'immense intérêt qui se trouve en jeu? Franchement nous pensons que non.

En 1840, nos élections furent accueillies partout comme un présage de succès dans toute l'Union. Nous serons encore des premiers à nous prononcer l'an prochain. Or, ne devons-nous pas songer sérieusement à conserver la position que nous avons prise aux dernières élections générales? Voudrions-nous échanger la brillante bannière harrisonienne contre celle du locofocisme? Notre cause est encore ce qu'elle était en 1840, nos principes n'ont point changé; pourquoi donc ferions-nous moins bien qu'alors?

Certes, il n'y a pas le moindre doute à cet égard, nous sommes aussi puissans que nous l'étions à cette époque, peut-être même plus; mais pour triompher il n'en faut pas moins agir, s'organiser et surveiller les mouvemens de nos adversaires. Que nous servirait d'être les plus nombreux, si l'apathie retenait nos suffrages?

Ainsi les principes, notre intérêt et la noble ambition de servir d'exemple aux autres Etats, sont autant de motifs qui doivent nous exciter à faire notre devoir. Mais ce n'est pas tout encore. Nos dernières élections ont en partie effacé les traces de notre brillante victoire de 1840. Au lieu d'être comptés comme une des colonnes du parti libéral, on nous soupçonne d'avoir quelque tendance au locofocisme; et il faut convenir que ces soupçons sont fondés en apparence. Comment peut-on penser, ce qui est vrai pourtant, que l'apathie et l'indifférence sont l'unique cause de notre défaite récente? Une bonne occasion se présente d'effacer cette tache, et nous devons la saisir avec empressement. Agissons donc, et que notre mot d'ordre soit partout: ORGANISATION.

Pour commencer, il faudrait, à notre avis, convoquer une convention d'Etat dans le courant de l'hiver, en février au plus tard. Les locofocos réuniront la leur le 8 janvier. Les whigs feraient bien de les suivre de près. Peut-être le 22 février serait-il un jour convenable pour cette réunion. Chaque paroisse devrait y être représentée par des hommes capables et sûrs, pour adopter, après mûre discussion, les mesures les plus propres à assurer le succès de notre parti. On pourrait encore établir une active correspondance entre toutes les paroisses de l'Etat, afin d'agir avec plus d'ensemble. Par ces moyens nous pourrons élire nos candidats, tous nos candidats, et choisir des hommes convenables pour amender la constitution de l'Etat, par ces moyens enfin nous assurerons le vote de l'Etat de la Louisiane à HENRY CLAY.

Opinion du Colonel Johnson sur Henry Clay.—Un correspondant du *Whig* du Richmond déclare que le 30 septembre dernier, en sa présence le Colonel JOHNSON s'est exprimé de la manière suivante au sujet de HENRY CLAY. On venait de faire observer au Colonel que dans son dernier voyage il avait passé bien près des *Flashes of Hanover*; on sait que c'est là le lieu de naissance de Henry Clay. "A ces mots, dit le Correspondant, la digne figure du vieux guerrier brilla d'une expression de sincérité et de plaisir, et il s'écria: "J'aurais été heureux de voir cet endroit. Henry Clay immortalise tous les lieux auxquels se rattache son souvenir. Je suis depuis quarante ans dans la vie publique, et pendant tout ce tems j'ai eu des relations avec tous les hommes distingués de notre pays. Parmi nos contemporains, en laissant de côté Madison et Gallatin qui étaient déjà vieux quand je montai sur la scène politique, je placerai en première ligne Jefferson, puis Henry Clay. C'est un véritable Hercule pour toutes les qualités qui ornent la nature humaine. Quelques hommes peuvent l'emporter sur lui dans une de ces qualités prise à part: Webster par exemple peut être un plus grand logicien, d'autres peuvent lui être préférés pour la profondeur; mais prenez Henry Clay dans l'ensemble, il n'a pas son égal dans l'Union, soit au Nord, soit au Sud, soit dans l'Est, soit dans l'Ouest. Pour le courage moral, pour le courage physique, pour l'éloquence, pour le Patriotisme, en un mot pour toutes les nobles qualités, il n'a point de supérieur. J'ai fait partie avec lui de divers comités dans lesquels se trouvaient aussi Calhoun, Lowndes, Cheeves, Webster et d'autres hommes remarquables; Clay en était toujours l'esprit le plus fort, *l'esprit maître* (the master spirit). Nous le regardions comme l'Ajax Telamon; et son avis dirigeait nos délibérations. Si les autres membres du comité se trouvaient réunis avant son arrivée et s'il y avait quelque incertitude dans la manière de procéder, tous les yeux se tournaient vers lui, lorsqu'il entrait, et nous étions certains d'être dans le vrai en suivant son opinion. C'est un grand homme, un très grand homme." Ces paroles sont textuelles, si l'on en croit le correspondant qui les transcrit et qui parait digne de créance. On ne sait à qui elles font le plus d'honneur; est-ce à celui qui a su arracher un pareil hommage de la bouche d'un adversaire politique, ou à celui qui a eu la noblesse de le rendre à un homme contre lequel il aspire à courir pour la Présidence?

Au moment où le *Monmouth* a quitté Mobile, mardi soir, le *Fashion* n'était pas encore arrivé dans ce port; si par hasard ce bateau n'a pas été délivré à temps pour prendre les dépêches, il aura été remplacé par le *John Duncan.* Nous pouvons donc compter aujourd'hui sur la malle de Mobile. Espérons qu'elle nous apportera les nouvelles d'Europe sur lesquelles nous comptions pour hier, après les avoir vainement attendues pendant toute la journée de mardi.

LA MALLE—Enfin nous avons une malle; mais les dates qu'elle apporte, ne sont pas les dernières que nous eussions le droit d'attendre. Nous n'avons de New-York que les journaux du 6; ceux de Washington du 7 et de Charleston du 10; nous devrions avoir un jour de plus. Le paquebot à vapeur de Boston n'avait point encore paru: la *Britannia* cependant n'a point l'habitude de faire de longues traversées.

LE FASHION—On lit dans le *Register* de Mobile du 14: "Le Fashion est échoué sur la côte de l'Ile Dauphine, mais il n'a point été brisé, ainsi qu'on le prétendait hier; il n'a pas même éprouvé de graves avaries dans sa coque. Les machines nécessaires pour le remettre à flot ont été promptement envoyées sur les lieux, et l'on a tout sujet de croire qu'au premier vent favorable ce beau bateau sortira de la position difficile où il se trouve.

NOUVELLES DE VILLE.

Un journal du soir annonce que très probablement l'Eglise St. Louis va être de nouveau abandonnée par le clergé: l'un des vicaires aurait déjà quitté la place et l'autre se préparerait à le suivre. Nous espérons sincèrement que cette nouvelle est prématurée et que le clergé ne donnera pas aux catholiques de la Nouvelle-Orléans le chagrin de voir encore se fermer les portes de leur vieille Eglise. Les questions de droit ecclésiastique et civil ne peuvent-elles donc se régler sans que les services religieux en souffrent?

ST. CHARLES.—Ce soir le Théâtre St. Charles donne une pièce française qui a eu grand succès, *Gabrielle,* par Mme Ancelot. La traduction de ce vaudeville semi-sérieux est due à la plume élégante de M. Field, qu'on cite comme un auteur distingué et qui remplit l'un des principaux rôles de la pièce. L'autre fournira à Mme Field l'occasion de briller aussi. *Gabrielle* sera accompagnée de deux vaudevilles fort gais: *Mr. & Mme White,* et *l'Amant par procuration.*

COUR DU RECORDER DE LA PREMIERE MUNICIPALITE.

ASSASSINAT EN MER

Affaire Simon Penard.

Deux témoignages ont été entendus par devant S. H. le recorder Génois: ils n'ajoutent rien à ce que nous avons déjà dit de cette affaire. Un des déposants a déclaré qu'il avait eu souvent l'occasion de s'apercevoir que Simon Penard était *timbré.*

Le recorder a ensuite envoyé Simon Penard en prison pour y attendre son jugement pardevant la Cour de Circuit des Etats-Unis.

Les témoins cités dans cette affaire ont été mis sous reconnaissance de $1000.

SAISIE DE POUDRE.—Une réclamation à laquelle nous croyons devoir faire droit, nous a été adressée par les consignataires de la goëlette *Saratoga.* Le capitaine n'a point essayé d'éluder les ordonnances de police, la goëlette n'est point venue à quai dans la première Municipalité, et il n'y a rien eu de clandestin dans l'excursion et le déchargement du *Saratoga* en vue de Lafayette: l'excursion et le déchargement ont eu lieu en plein jour. Ces faits du reste, ne tarderont pas à s'éclaircir devant la justice.

COUR CRIMINELLE.—George Puriett a été reconnu coupable du vol d'une somme de $9, enlevée le 9 juin dernier à la barre de M. Thompson.

Le Grand Jury sera en session ce matin, et prononcera sur l'accusation de vol de grand chemin, portée contre Wm. Kelly et John Wright, et de vol avec effraction contre G. F. Hauser.

ENFANT PERDUE.—Mardi dernier, une petite fille nommée Mary Sullivan, et âgée d'environ douze ans, se rendit à la maison de M. Wells, commissaire du 3e district de la seconde municipalité, elle portait un panier contenant des *provisions.* Elle a déclaré qu'elle s'était perdue en revenant du marché; elle ne connait point la ville, attendu qu'elle est arrivée depuis peu de jours de New-York, et elle n'a pu donner aucune indication sur la rue où elle demeure. Elle vit avec sa mère et son beau-père, qui se nomme Edward Connor ou Converse. Elle est restée chez M. Wells, où ses parens pourront la réclamer.

Un esclave marron, nommé Henry, appartenant à M. F. Lemoss, a été arrêté mardi soir par M. Alexander Roux, après une lutte fort vive dans laquelle il essaya de frapper M. Roux d'un couteau.

ACCIDENT.—Il y a deux jours, tandis que le bateau à vapeur *Général Gaines* se trouvait bord à bord avec le *Fashion,* essayant de mettre à flot ce dernier bâtiment, le capitaine Folton, qui se trouvait en ce moment sur le *Général Gaines,* tomba du pont supérieur sur le pont inferieur, s'enfonça deux côtes et se fit plusieurs autres blessures assez graves.

UN PARI—Bien qu'une année nous sépare encore de l'élection, des gageures sur le résultat commencent déjà. Une personne de la Virginie offre de parier cinq mille piastres que HENRY CLAY, à moins qu'il ne meure, sera élu Président des Etats-Unis. Le montant de ce pari sera converti sur le champ en fonds de l'Etat de Virginie portant six pour cent d'intérêt. Qui veut le prendre?

NEW-YORK—Les journaux de New York du 6 ne renferment pas grand chose qui puisse intéresser nos lecteurs; ils sont exclusivement remplis d'appels et d'exhortations aux votans de la ville et de l'Etat. Les élections, on le sait, devaient avoir lieu le 7; si la malle arrive aujourd'hui nous pourrons avoir au moins le résultat donné par la ville.

—Le Courrier de Niagara annonce qu'une colonie de Prussiens qui se compose de quatre-vingt six familles formant ensemble près de quatre cents personnes, a acheté plus de dix-huit cents acres de terre dans la ville de Wakefield et qu'ils ont déjà commencé à s'y établir.

—Le froid s'est fait sentir très vivement à New-York le 6 courant; il y avait dans les rues de la glace qui n'avait pas moins d'un pouce d'épaisseur.

AUDUBON—On lit dans la Gazette des Etats-Unis de Philadelphie du 6 courant: "M. Audubon est arrivé dans notre ville. Il a visité cette année la région arrosée par le Missouri et le Yellow-Stone, jusque par delà l'embouchure de cette dernière rivière; il compte dans son excursion de l'an prochain pénétrer jusque dans les Montagnes Rocheuses."

VIRGINIE—Une convention whig de cet Etat aura lieu le 22 février 1844; cette assemblée s'occupera du choix des électeurs qui devront représenter la Virginie pour la nomination du Président des Etats-Unis, de la désignation des délégués à la convention de Baltimore, en un mot de ce qui intéresse le parti whig de cet Etat.

MARINE—Le brick des Etats-Unis *Boxer,* commandé par le lieutenant Bullus, est parti de Pensacola le 8 courant pour se rendre à Norfolk. Le brick français *Griffon,* commandant Gasquet, a quitté le même port le 6 courant pour se rendre à la Havane.

VOL DE QUINCY—Les habiles voleurs qui ont si subtilement enlevé au conducteur de la diligence de Boston à Quincy une somme de $4000, n'ont pas montré la même adresse vis à vis de la police. Elle a mis la main dessus presque immédiatement; ce sont à ce qu'il parait deux frères, John et Richard Rand de Quincy. Mais si les voleurs sont pris, l'argent n'a pas été recouvré. C'est une pauvre aubaine.

Le général Bertrand—A Philadelphie comme à New-York, les résidens Français ont voulu offrir un diner au général Bertrand. Ce diner a eu lieu le 3; il a été une véritable fête de famille. Des toasts au Roi des Français, au Président des Etats-Unis, à la France, à l'Union, au général Bertrand, à la mémoire de Washington, à la magistrature, à la milice, à l'armée, à la marine des Etats-Unis, ainsi qu'aux autorités de Philadelphie, ont été successivement portées par divers convives et accueillis par les plus vives acclamations. Tels ont été les toasts réguliers; les autres que les journaux désignent sous le nom de particuliers, n'ont pas été moins nombreux, et nous y remarquons les suivans:

Au prince de Joinville.—Le nom de S. A. R. s'associe naturellement à présent à celui de l'illustre général que nous aimons à fêter. Le sage monarque à qui la France doit sa prospérité et le monde la paix, Louis Philippe a été le juste appréciateur du mérite de tous les temps, quand il confia à son fils bien aimé, dans des circonstances où une guerre pouvait éclater, la mission d'aller chercher à Ste. Hélène les cendres profanées du grand capitaine. Il était déjà sûr qu'elle serait bien remplie, qu'elle le serait de manière à mériter l'admiration du héros même de la fidélité.

"Au général Bertrand.—Grand dans la prospérité, plus grand encore dans le malheur. Tant que le rocher de la prison de Ste. Hélène durera, son nom s'identifiera avec les plus nobles sentimens du cœur humain.

"A Joseph Bonaparte—Le plus philosophe des monarques et le plus pur des républicains.

Parmi les épisodes qui ont marqué le séjour du Général à Philadelphie, on peut citer celui-ci qui se trouve mentionné officiellement: M. Bertrand Ross, chapelier de Philadelphie a offert au général Bertrand, en présence du comité français un fort beau chapeau de Castor." Le procès verbal ne dit pas si le général a accepté ce présent.

A Baltimore où il s'est rendu en quittant Philadelphie, le général Bertrand a été accueilli avec le plus grand empressement par tous les citoyens de cette ville et par les Français qui y ont fixé leur séjour. Les visites et les diners ne lui ont pas manqué; mais la véritable fête donnée en son honneur, ç'a été un magnifique bal où s'est trouvée réunie l'élite de la société de Baltimore. Ce bal a eu lieu le 6. Le lendemain le général a dû se remettre en route.

TEXAS.—La goëlette *Lewellyn,* arrivée hier soir en 11 jours de Matagorda, annonce l'entrée dans ce port de la goëlette des E. U. *Flirt* avec des dépêches de notre gouvernement pour le chargé d'affaires au Texas: on n'en connaissait pas la teneur, mais il est à présumer qu'elles sont d'une nature importante, puisqu'elles ont nécessité l'envoi d'un navire de guerre.

HAITI.—Nous avons donné dernièrement des nouvelles de Port-Républicain jusqu'au 13 octobre. Tandis que la tranquillité paraît régner de ce côté, elle est fortement compromise dans le quartier de Jérémie. On craignait à chaque instant de voir la ville attaquée par un corps de nègres révoltés. Le 10 octobre, l'alarme fut si forte que les femmes et les enfans eux-mêmes furent employés aux préparatifs de défense. Rien de nouveau cependant n'était survenu le 15, date de nos dernières nouvelles. Jérémie était placée sous l'empire de la loi martiale.

BRESIL.—Une lettre écrite par un officier du *St. Louis,* navire des Etats-Unis, contient ce qui suit à propos du mariage de l'empereur:

"Nous sommes arrivés ici juste à temps pour assister à toutes les fêtes données à l'occasion du mariage de l'empereur avec la princesse Thereza de Naples. La nouvelle impératrice est venue à bord d'une frégate brésilienne qu'accompagnaient quatre autres navires. Arrivée le dimanche 3 courant, elle s'est mariée le lundi. Le couple impérial s'est retiré au palais de Chastroel pour y passer huit jours tranquilles, ensuite les deux époux reviendront en ville recevoir les félicitations de leurs sujets. La joie de ces derniers est immense, si l'on en juge par la quantité de poudre qu'ils ont brûlée: dans un seul jour plus de trois mille coups de canon ont été tirés dans les salves que se renvoyaient les forts et les vaisseaux de guerre. Je n'ai pas encore vu l'impératrice; elle a environ vingt-cinq ans et on la dit fort jolie; un portrait en miniature qui m'a passé sous les yeux, en fait une rare beauté. L'empereur n'a que dix-huit ans; à notre dernier voyage nous avons fêté son dix-huitième anniversaire. C'est un très beau jeune homme qui ressemble fort à sa sœur la reine de Portugal. La princesse Francesca, sa seconde sœur, est partie avec le prince de Joinville peu de temps avant notre arrivée. La troisième, la princesse Januaria, est encore ici, et c'est certainement la plus jolie femme de Rio. Je l'ai vue à l'Opéra, en compagnie de l'empereur; elle avait une toilette blanche fort simple et pleine de goût.

"Le port est rempli de navires de guerre. Indépendamment des escadres ordinaires de vaisseaux français, anglais et américains, il y a une escadre napolitaine qui se compose d'un vaisseau de ligne et de trois frégates, qui ont formé l'escorte de la princesse Thereza. On compte en outre un brick de guerre danois et une corvette portugaise. Le *Columbus,* de 74, qui porte le pavillon du commodore Turner, a remplacé l'escadre des côtes du Brésil, la goëlette *Entreprise,* commandée par le lieutenant Walker, et notre navire, le *St. Louis,* composent la force américaine dans ce port."

Nous trouvons dans l'un des derniers numéros de la *Revue des Deux Mondes* un travail fort intéressant sur l'insurrection Rebeccaite du Pays de Galles: il fait ressortir les causes de cette insurrection dont les journaux se sont peu inquiétés; nous croyons donc faire plaisir à nos lecteurs en le reproduisant.

TROUBLES DANS LE PAYS DE GALLES,

REBECCA ET SES FILLES.

Dans le même tems qu'O'Connell organisait toute l'Irlande dans une vaste association pour lui donner une législature indépendante de celle de l'Angleterre, une autre partie importante du royaume-uni se mettait, de son côté, en état d'insurrection ouverte. Pendant plusieurs mois, nous avons vu la principauté de Galles, ordinairement si paisible, abandonnée presque sans défense au libre arbitre d'une nouvelle jaquerie; nous avons vu de grandes villes impunément envahies en plein jour, la justice distributive du peuple rendue en plein champ par des juges improvisés, et les lois défiées et violées publiquement par une population jusque là renommée pour son amour de l'ordre et son esprit d'obéissance. Le gouvernement anglais n'a pu clore la session parlementaire sans appeler l'attention du pays sur une situation aussi anormale, et les troubles de la principauté de Galles ont occupé dans le discours de la reine autant de place que ceux de l'Irlande. Toutefois, monsieur, la situation respective de ces deux pays ne saurait être mise sur la même ligne, et une seule considération suffirait pour en faire ressortir la différence. Ainsi, il n'y a eu en Irlande aucun acte de force ouverte, aucune atteinte directe à la légalité; dans le pays de Galles, au contraire, la loi a été ouvertement et matériellement violée, et cependant Rebecca est loin de préoccuper et d'inquiéter le gouvernement anglais autant qu'O'Connell. C'est que les troubles de la principauté tiennent à des causes purement locales, qui n'ont aucune action même dans les comtés limitrophes, et il est à remarquer que c'est précisément dès l'instant où on a voulu les faire sortir de leurs premières limites pour leur donner un caractère politique et une portée plus générale, qu'ils ont commencé à décliner et qu'ils ont rencontré moins de sympathie et plus de résistance. Cependant, si ces singuliers événemens ne tiennent point une grande place dans la politique proprement dite, il se rattachent intimement à l'état social et économique de la Grande Bretagne, et sous ce rapport ils offrent un spectacle digne d'attention, comme ils présentent aussi, sous un autre aspect, des scènes de mœurs pleines d'intérêt et d'originalité.

Il faut, monsieur, relire les romans de Walter Scott pour trouver quelque chose qui ressemble aux exploits de Rebecca et de ses filles. Vous vous rappelez ce livre admirable, *Ivanhoe,* et le charme romantique avec lequel y sont racontées les prouesses de Robin-Hood. Vous n'avez pas oublié comme le célèbre *out law* rendait la justice naturelle sous le grand chêne de la forêt de Sherwood, et comme le son de son cor semblait faire sortir un homme de chaque tronc d'arbre. Je crois n'avoir pas besoin de vous dire que je ne me sens aucune admiration romanesque pour les équipées de miss Rebecca et de ses aimables filles; je ne doute pas que, lorsque plusieurs centaines d'années auront passé sur leur histoire, on ne puisse, si on s'en souvient encore, y trouver matière à un roman fort agréable; mais il faut pour cela qu'il y ait prescription. Dans ce tems-là aussi, Rebecca ne fera sans doute qu'un seul être, n'importe de quel sexe; aujourd'hui Rebecca peut dire: *Ego sum legio.* C'est un mythe évidemment composé de plusieurs personnes; chaque chef de bande prend le nom générique. Les journaux ont annoncé, ces jours derniers, qu'on avait pris la véritable Rebecca, mais je crois bien que pour une qu'on a cru prendre il en renaîtra vingt autres. Rebecca, comme vous savez, n'a de féminin que la jupe; ce nom est venu au premier chef de bande de ce que, pour ne pas être reconnu dans ses expéditions, il s'accoutrait en femme, avec une robe ou une camisole. Ses gens firent de même, d'où ils furent appelés les filles de Rebecca.

Si j'ai rapproché les exploits de Becca de ceux de Robin Hood, ce n'est donc pas, ainsi que je vous le disais, pour leur donner une couleur poétique, et pour les justifier aux yeux des amateurs du genre pittoresque, mais seulement parce que, dans le pays de Galles, ces bandits redresseurs de torts ont acquis une sorte de popularité, et n'apparaissaient aux yeux des classes ignorantes que comme les instruments de la justice naturelle et du droit primitif. Le caractère biblique qu'ils donnaient à leurs exécutions frappait même les imaginations religieuses, et leurs rangs se grossissaient d'une foule de fanatiques. La devise de Becca et de ses filles était le verset 60e du 24: chapitre de la Genèse: "Et ils bénirent Rebecca, et lui dirent: Tu es notre sœur; sois fertile par mille millions de générations, et que ta postérité possède *les portes* de ses ennemis." Ailleurs, dans une de ses proclamations, Rebecca disait: "Le peuple est avec moi. Quand je rencontre sur ma route les chaufourniers couverts de sueur et de poussière; quand je vois les charbonniers se rendant tout déguenillés à la ville, je sais qu'ils sont à moi, qu'ils sont les enfans de Rebecca. Quand je contemple les femmes des fermiers portant de lourds paniers au marché et pliant sous le faix, je sais bien que ce sont mes filles. Si je me dirige vers une ferme, et que je voie toute une famille manger du pain d'orge et boire du petit-lait, sûrement, me dis-je, ce sont des membres de ma famille, ce sont des fils et des filles opprimés de Rebecca."

Rebecca avait aussi des procès-verbaux des séances de ses conventions nocturnes, et datés de *la première année des exploits de Rebecca, anno Domini* 1843. Dans ces *meetings,* on s'engageait à *révéler toutes les corruptions* à Rebecca, pour qu'elle en fit justice, et à porter tous les sujets de griefs devant le tribunal de la dame (*the lady.*) Souvent, avant de faire une exécution, on en donnait avis, et l'homme condamné par ce tribunal secret recevait un avertissement en ces termes: "Vous êtes prévenu d'avoir à quitter votre logis, parce que Rebecca et ses filles se proposent de détruire toute la maison et ce qui leur tombera sous la main."

Les expéditions s'accomplissaient ordinairement dans le plus grand secret et avec une rapidité magique. On donnait de fausses alertes et de faux avis à la troupe, et pendant que les dragons accouraient à toute bride au lieu indiqué, l'œuvre de destruction se faisait sans obstacle à quelques milles plus loin. Les gardiens d'une barrière entendaient tout à coup donner du cor, et à l'instant ils voyaient une centaine d'individus, avec la figure noircie, sauter par-dessus les haies ou sortir de dessous terre, et après avoir nettoyé la place et rendu le chemin libre, disparaître avec autant de rapidité. D'autres fois, les dragons, passaient tranquillement sur la route, tout était silencieux et paisible en apparence; puis à peine avaient-ils disparu, qu'une fusée volait en l'air, des feux éclataient sur les collines, et Rebecca et ses filles faisaient leur apparition fantastique.

L'origine et les causes de cette croisade populaire, entreprise contre les barrières, ont besoin d'être expliquées, car elles tiennent à un état de choses tout particulier, et qui n'aurait point parmi nous de termes de comparaison. Comme vous le savez, monsieur, il y a en Angleterre fort peu de ce qu'on appelle la centralisation. L'esprit provincial, l'esprit de comté y règne encore dans toute sa force; l'ancienne division en paroisses s'y est maintenue intacte jusqu'à ce jour. Aussi, tout ce qui est du ressort administratif y a-t-il un caractère essentiellement local; la police et les travaux publics, par exemple, rentrent presqu'entièrement dans les attributions des magistrats des comtés et des autorités des paroisses. Ainsi, pour ce qui concerne les routes, une fois que les autorités locales ont passé par la formalité d'une autorisation du parlement, et obtenu ce qu'on nomme un *private bill,* elles disposent arbitrairement de la concession et de l'exploitation. Les routes comme presque tous les travaux publics, se font par soumission et par entreprise, et l'exploitation en est affermée à des compagnies. Les soumissionnaires couvrent leurs frais de construction et d'entretien à l'aide d'un impôt prélevé à des barrières établies à différentes distances sur les routes (*turnpikes*). On conçoit que ces impôts, aisément supportés dans les parties les plus riches du pays et dans le voisinage des grandes villes, soient très onéreux pour une population pauvre principalement composée de petits fermiers. La culture de la terre, dans les comtés du pays de Galles, se fait principalement à l'aide de la chaux, et, dans cette contrée de petite culture, chaque fermier a coutume d'aller lui-même chercher sa pierre et son charbon, et de l'apporter à des fours à chaux établis dans la campagne. Pour éviter l'impôt des barrières, on plaçait ces fours hors du voisinage des routes, et on y arrivait par des chemins de traverse; mais les concessionnaires des *turn pikes* portèrent plainte, et ils obtinrent l'autorisation d'élever des barrières sur ces chemins de traverse. Ce surcroît d'impôt sur les matières premières augmenta considérablement les frais de culture, et acheva de ruiner les petits fermiers. Les chemins de traverse, comme les grandes routes, [illegible]

au moins quatre ou cinq barrières. Les fermiers furent couverts de barrières ... leur misérable charrette, ne pouvaient pas faire une distance de deux milles sans en rencontrer sur leur chemin, et quand ils voulaient les éviter en faisant des détours, ils étaient condamnés à de fortes amendes. Chaque fois qu'il y avait une foire dans quelque village, tous les abords et toutes les issues possibles étaient mis à contribution; on environnait le village d'une ceinture de barrières pour arrêter quiconque voulait y entrer; toutes, et le fermier, arrivant avec son bétail, ou avec sa charrette, rencontrait inévitablement une de ces barrières. Il fut un temps où les magistrats, ayant été portés à soin, que, dans une délibération des magistrats d'une paroisse visitée par Rebecca et ses filles, il a été résolu de supprimer treize barrières sur quinze.

[*La suite prochainement.*]

Marié le mardi, 14 du courant, par le révérend Abbé Maenhaut, Mlle AMELIA E., fille de Thomas Fitzwilliam, à M. JOHN A. HAGGERTY, tous deux de cette ville.

SALSEPAREILLE DE SAND.

Guérison de Scrofule existant depuis six ans.

Philadelphie, le 22 juillet 1843.

MESS. SANDS—Messieurs—Dans le mois de juin 1837, je fus atteint de crampes d'estomac qui arrêtèrent soudainement ma respiration. En faisant à temps, usage de remèdes je me soulageais, mais jamais mon système ne se remit du choc qu'il avait éprouvé. Environ deux mois après, il me survint à l'estomac une glande scrofuleuse qui bientôt parvint à la grosseur d'un œuf de poule et me fit beaucoup souffrir. J'essayai de différentes panacées sans en obtenir aucun soulagement, au contraire, j'employai alors un médecin homeopathique qui me laissa plus souffrant qu'il ne m'avait pris. La scrofule apparut bientôt à mon genou et à la cheville de mon pied droit, ma jambe diminua d'un quart, et des tumeurs me sortirent partout, qui me firent endurer des souffrances inouïes. J'eus alors recours à mon ancien traitement qui me soulagea beaucoup mais ne me guérit pas.

J'essayai alors du traitement de St Thompsonien qui ne produisit pas de meilleur résultat, et je désespérai de jamais guérir. J'avais entièrement perdu l'appétit; je devenais presque squelette. Durant des mois entiers, je ne pouvais pas quitter le lit; je passais les nuits à me promener dans ma chambre, et il arrivait un moment que mes souffrances étaient insupportables. J'employai alors l'iode intérieurement et extérieurement, mais encore en vain et, ajoutez à mes douleurs, il me survint sur l'épine dorsale une tumeur des plus douloureuses qui m'ont échappé de m'en voir; j'étais désespéré.

Ayant alors entendu parler des cures merveilleuses produites par votre Salsepareille, mes amis m'engagèrent à en user au moins une fois, ce que je fis en désespoir de guérison.

Votre agent M. Thompson me fournit de cette Salsepareille, et à mon grand étonnement, après en avoir pris quelques bouteilles encore, complètement me guérirent, et aujourd'hui je puis dire en toute assurance, que je suis bien. Oui, après six ans de souffrances indescriptibles, j'ai enfin recouvré la santé grâce à la Providence et à votre Salsepareille, médicament dont les vertus devraient être connues dans tout l'univers. Je vous adresse mes compliments bien sincères et je serai toujours heureux de donner aux personnes affligées tous les renseignements qu'elles désireront, à mon domicile, No. 20, New-Market. THOMAS BURR.

Préparée et vendue en gros et en détail, et pour l'exportation, par A. B. Sands et Co. droguistes chimistes, bâtisses en granit, 273, encoignure Broadway et Chambers street, New York.

Vendue à la Nouvelle-Orléans, par A. Oliver et Co. 64, rue de Chartres, et par Sickles et Co. No. 40, rue du Canal, par Dufilho 140, rue de Chartres, et par les marchands et droguistes des divers endroits des Etats-Unis.

Prix, $1 par bouteille—6 bouteilles pour $5.

AVIS—Ayez soin de demander la Salsepareille de Sands, et n'en prenez pas d'autres. 16 nov

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Della Walker, Leran, Havre, Moss & Giffney
Barque Amoleon, Howes, Portsmouth, N. H. J E Sumner
Goel. Maria, Elderkin, Pensacole, Capt
Sloop Josephine, Nicholson, Port Leon, H Leech
Navire à vapeur Neptune, Rollins, Galveston, J Reel
Steamer Jo Davies, Key, Louisville, J Warren

ARRIVES.

Bateau de remorque Panther, Davis, des Passes—avec les navires Echo et Flavio.

Bateau de remorque Mississippi, Davis, des Passes—avec les navires Chile et Kepler.

Bateau de remorque Phenix, Annable, des Passes—avec le navire Hogarth, la barque Constitution et les goëlettes Creole et Lewellyn.

Bateau de remorque Geheva, Seldon, du détour des Anglais.

Navire Echo, Sill, de Liverpool.
Navire Flavio, Coffin, de Boston.
Navire Kepler, Krudrop, de Brême.
Navire Hogarth, Redman, de Liverpool.
Barque Moorea, Williams, de Gène.
Barque Constitution, Rothfos, de Brême.
Goel. Creole, Trenis, de Laguna.
Goel. Lewellyn, Winch, de Matagorda.
Goel. Cottert, Reynolds, de Newport, R. J.
Steamer Mamis, Morgan, Fort Towson.
Dallas, Adams, Louisville.
M T Lytle, Ledwick, Cincinnati.
Oseola, Frost, Columbia
Joe Armstrong, Streck, Donaldsonville
Feliciana, Coleman, Louisville.
Monmouth, Griffin, Mobile.
Levi Welch, Goodrich, St. Martinsville.

DEPARTS DES STEAMERS DE L'ATLANTIQUE.

	D'ANGLETERRE.	D'AMERIQUE.
Britannia,	19 oct.	16 nov.
Caledonia,	4 nov.	1er. déc.

DERNIERES DATES

Boston	nov 6	Londres	oct 4	
New-York	nov 6	Liverpool	oct 4	
Philadelphie	nov 6	Paris	oct 3	
Baltimore	nov 7	Havre	oct 4	
Washington	nov 7	Bordeaux	sept 17	
Charleston	nov 10	Vera-Cruz	sept 30	
Havane	nov 6	Mexico	oct 24	
Galveston	oct 19	Tampico	oct 16	

Le navire ASIA, capt. Scars de Marseille, est en déchargement vis à vis l'hôtel de la Monnaie. Les consignataires sont invités à retirer leur permis de la Douane aussitôt que possible. LEVI H. GALE, 93 Commune. 16 nov

Le navire RHODE-ISLAND, capt. Church de Génes, est en déchargement vis à vis la presse d'Orléans. Les consignataires sont invités à retirer leur permis aussitôt que possible. LEVI H. GALE, 93 Commune. 16 nov

MM. John Haber & E. E. Aaron, consignataires par le navire VESPASIAN, sont invités à faire connaître leur adresse à LEVI H. GALE, 93 Commune. 16 nov

Les consignataires par le navire ECHO de Liverpool, actuellement en déchargement vis à vis le marché aux légumes, sont invités à se rendre à mon bureau pour signer le "Average Bond." LEVI H. GALE, 93 Commune. 16 nov

Le navire RHODE ISLAND, capt. Church, de Génes, est maintenant en débarquement près de la Presse à Coton d'Orléans, les consignataires sont priés de prendre leurs permis à la Douane, aussi promptement que possible, et à venir recevoir leurs marchandises sur la Levée. FOSDICK & BROTH. 74, Camp. 16 nov

A LA VILLE DE PARIS,

Magasin de Confiance, encoignure Royale et Orléans.

ANT. BARRAUD, coiffeur, arrivant de Paris, a l'honneur d'annoncer aux Dames et Messieurs, qu'il fera l'ouverture de ses marchandises, aujourd'hui, 16 novembre, et où l'on trouvera chez lui un joli assortiment de parfumeries, lingerie pour hommes, femmes et enfans, cravates, cols, chapeaux, bretelles, gants nécessaires pour hommes et pour femmes, boites à poudre, fines brosses, bijouterie, peignes, brosses, parfumerie, faux toupets, fausses nattes, frisettes, corbeilles de mariées et pour baptêmes, et autres jolis articles qui seraient trop longs à détailler.

Ne vendant que pour du comptant, tous ces objets seront à très bon marché.

Les messieurs sont prévenus que ces salons seront toujours tenus dans une grande propreté et qu'à compter de ce jour les coupes de cheveux sont à vingt cinq sous. 16 nov

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

AVIS est par le présent donné qu'une élection d'un Alderman pour représenter le second district de la Municipalité No. Trois, aura lieu au café de Mme Caldwell, à l'encoignure des rues Champs-Elysées et Victoire, Lundi 20 novembre 1843, de 8 heures A. M. à 6 heures P. M. sous l'inspection de MM. Jno. L. Warner et Lange Crais, Inspecteurs, et ... greffier.

Nouvelle-Orléans, le 15 novembre 1843. WM. FRERET, Maire. 16 nov

AVIS D'ENCAN.

LE soussigné ayant pris le vaste et commode magasin de la Compagnie des Améliorations, sis rue de Chartres, No. 133, trois portes de l'encoignure de la rue St. Louis, a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il ouvrira son magasin mardi prochain, 21 du courant, et qu'il est actuellement prêt à recevoir toutes les consignations qu'on voudra bien lui adresser. Il fera toutes les transactions concernant sa profession d'encanteur et il espère recevoir du public, le patronage dont son exactitude et sa longue expérience dans les affaires, sont un sûr garant. Les jours d'encan sont le mardi, jeudi et samedi de chaque semaine. FRANCIS FERNANDEZ. 16 nov—4

CHARBON DE TERRE.

CHARBON de Pittsburg, 1ère qualité, à 74 cents le baril, charbon d'anthracite à $1 50 le baril; les ordres laissés aux endroits ci-dessous, seront promptement exécutés; chez M. Wm. McKean, librairie, encoignure des rues du Camp et Commune; au dépôt de charbons de W. T. Hepp & Co. encoignure des rues Levée et Orange ou au bureau de EUG. ROCHEREAU & Co, 183, rue Royale. A vendre par cargaisons, à des prix tout-à-fait raisonnables. 16 nov

TABAC de Cuba, enveloppes et intérieur, à vendre par E. TROISGROS, 26, Vieille Levée. 16 nov

B... 200 rouleaux, Toile d'emballage, 400 pièces, Et un tonneau de ficelle, à vendre par MAUNSEL WHITE & Co. 16 nov—6

PORC—800 barils mess, 150 M. O. 500 S. M. à l'inspection de Bosant, à vendre par HEWITT, HERAN & Co., 65 Camp. 16 nov

FARINE—600 barils Ohio en magasin, et à vendre par HEWITT, HERAN & Co., 65 Camp. 16 nov

BACON—35 barriques plats côtés, 35 do enveloppés, à vendre par HEWITT, HERAN & co, 65 Camp. 16 nov

TOILE et corde d'emballage—600 pièces et 800 rouleaux à vendre en quantité au gré des acheteurs, par HEWITT, HERAN & Co., 65 Camp. 16 nov

GRAISSE—500 barils, à vendre par HEWITT, HERAN & Co., 65 Camp. 16 nov

LES soussignés ayant entièrement renouvelé le stock de leur magasin de groceries, offrent à vendre les articles ci-après, qu'ils garantissent de première qualité et très frais, ayant été tous soins dans le choix. Savoir:

20 caisses maraschino superfin de Gueland frères à Paris
18 do liqueurs superfines de Torquebiau à Cette,
10 do do de Badin frères à Paris.
25 do do fines, de Marière, Julien & Co, à Bordeaux,
6 do do de la Martinique,
25 do Curaçao en grands et petits cruchons,
Véritable gin de Gueland, d'Angers, crème de thé superfine et eau de vie de Dantzick.

Vins blancs de Bordeaux, Sauterne en caisses de 12 bouteilles et de demi bouteilles, Haut Barsac et Podensac.

Vins de Madère, Oporto, très supérieure. Vins de Frontignan.

Très vieille eau-de-vie de Cognac et do. 4ème. preuve, Fruits dans leur jus, de Nantes, et fruits au sirop, de, la Havane, gelée et pâte de goyave.

Truffes, Pâté de Périgord en grandes et petites boites; sardines à l'huile, saumon anglais, ...

Fromages de Hollande et de Rome, Raisins secs de Malaga en jarres, et raisins secs en boites, Farine de blé de Barrasin, nouvelle, Huile d'olives superfine de Pingalel, ...

Thés: noir, impérial, poudre à canon et Young Hyson, en boites de 6, 12 et 15 livres.

Chocolat français à la vanille et dito espagnol en boites de 12 livres.

Saumons américains et français, capres &c.

Scotch Ale et London porter—Et généralement toutes sortes de provisions comme sucre, café, vermicelli et macaroni, chandelles, savon, &c. pour steamboats, navires et familles, aux prix les plus réduits. VALETON FRERES, 22, St Charles sous le Verandah. 16 nov